



Compte-rendu de l'assemblée générale du 17 mars 2018 au Foyer protestant

- *Election du bureau de l'Assemblée Générale:*

Président de séance : Jacques Bourquin

Questeurs : Michel Vergnon et Bruno Agier

Secrétaire : Annie Noailhet

Secrétaires adjoints : Michèle Amiard et Jean-Paul Brunel

121 inscrits (51 présents + 41 pouvoirs) = 92 votants

- *Jean-Paul Brunel, pasteur à Valence, introduit l'AG en lisant l'Évangile de Jean chap 15, versets 9 à 17 ; dans ce texte, en intimité avec ses disciples, Jésus prononce un discours d'adieu. L'évocation du cep et des sarments renvoie à la force et au sens de la vie. Vivre, c'est demeurer dans le Père et le Fils et dans la Parole. Nos racines, c'est Christ dans son lien d'amour avec le Père et les disciples. La sève, c'est l'amour de Dieu révélé par Christ, un amour donné à partager même en cas de désaccord. Nous sommes frères et sœurs rattachés au Père. L'Esprit d'amour de Dieu est donné pour que nous portions du fruit par la fécondité de la joie partagée.*

Nous pouvons montrer notre joie d'être en Christ en l'exprimant dans le monde où nous vivons. Tout ce que nous proposons n'a de sens qu'en Christ.

En préalable, le compte-rendu de l'assemblée générale de mars 2017 est approuvé à l'unanimité.

Rapport du Conseil Presbytéral

Chères sœurs, chers frères en Christ

Comme viennent spontanément les primevères en ce mois de mars, mais avec une pousse bien moins naturelle et bien plus laborieuse, vient le temps du rapport du Conseil Presbytéral.

Il s'attache à faire la synthèse des contributions de tous les conseillers, et refléter ainsi les préoccupations, les joies et les espoirs de tous, dans la diversité de nos approches mais aussi dans l'accord large qui règne entre nous.

Il s'articulera autour de trois temps :

- le premier, nos difficultés de 2017
- le deuxième, nos joies de 2017
- le troisième, nos chantiers de 2018...

Pour commencer, on ne peut que faire le constat que plusieurs points auront marqué négativement cette année écoulée.

L'amenuisement progressif de nos moyens humains :

- Le désengagement bien compréhensible de certains (âge, santé, contraintes professionnelles,...)
- Le départ cet été de deux membres actifs du conseil presbytéral, Bernadette et Micheline (on leur dit ici toute notre reconnaissance pour la tâche accomplie tout au long de ces années)
- Dans ce contexte, attention à ne pas en mettre trop sur le dos du CP...
- Élaboration d'un nouveau projet de vie pour le Foyer : nous avons décidé lors de notre dernière AG que c'était une nécessité pour notre Église ; mais nous avons dû constater une grande difficulté à mobiliser ne serait-ce que des forces de réflexion. Nous y reviendrons lors du temps consacré au débat.
- Bref, nous avons des moments forts en Église, nous nous nourrissons spirituellement, mais nous peinons à faire vivre nos structures
- Et l'année 2017 (voire le début de 2018) aura, malheureusement, également été marquée par beaucoup de décès

En parallèle, un amenuisement très sensible de nos moyens financiers

- Pour la première fois depuis une dizaine d'années, les comptes se concluent avec un fort déficit, supérieur à 10.000 €, ce qui est considérable.
- Nous avons pu y faire face en puisant dans nos réserves, mais cela ne peut en aucun cas être une pratique régulière, ces sommes étant réservées par principe aux investissements et non au budget de fonctionnement.
- Cela ne peut que nous conduire à nous interroger profondément d'un côté sur nos offrandes, et de l'autre bien entendu sur chacune de nos dépenses, mais aussi sur la hauteur de notre contribution régionale, pourtant déjà très peu élevée, et, au delà, sur le pourvoi de nos postes pastoraux.

Mais si nous avons volontairement commencé par ces points négatifs, qui sont une réelle préoccupation, nous poursuivrons par les sujets de satisfaction, qui sont nombreux pour cette année 2017 :

D'abord le synode régional du 500^{ième} anniversaire de la Réforme

- C'était un sacré pari, dans une région où l'accueil par des Églises locales ne s'est pas réalisé aussi loin que remontent nos souvenirs. Et pari parfaitement réussi, de l'avis unanime, grâce à la mobilisation de tous et au sens de l'organisation de Roland.
- Cela a permis de créer une véritable dynamique, qu'il convient de ne pas laisser retomber, tant cela a été l'occasion de se découvrir ou se redécouvrir
- Ce 500^{ième} anniversaire a également permis d'insuffler une dynamique œcuménique, autour du rallye organisé en juillet et de l'accueil de nombreuses Églises sœurs lors du synode

Valence 2 Rives

- Soulignons-le pour commencer, cet accueil du synode, cette réussite n'a été possible que parce que le projet a été porté par l'ensemble des forces de V2R, et largement au-delà (contribution appuyée par exemple des paroisses de la Plaine)
- Depuis la rentrée, face à différentes difficultés, nous avons franchi le pas d'une catéchèse mutualisée. Ce n'est pas toujours simple, les effectifs ne sont pas pléthoriques, mais chacun a pu voir lors de différents cultes, et notamment lors de la Fête de Noël que cela nous a conduits à célébrer en commun, que là aussi le regroupement des forces permettait un meilleur dynamisme
- On peut dire maintenant que V2R est entré en rythme de croisière : on se connaît, on travaille ensemble, on a beaucoup gagné en fluidité, on a laissé très largement derrière nous les peurs et les arrière-pensées. C'est le résultat de la semence lancée il y a 6-7 ans : il est toujours indispensable de laisser du temps au temps
- Pour autant, on peut affirmer que la paroisse reste un lieu primordial de vie et d'animation, ce qui est réjouissant, et doit demeurer chaque fois que c'est un choix réaliste et porteur de sens

Paroles communes

- Vous ne le savez peut être pas, mais l'exposition réalisée à Valence a beaucoup voyagé, demandée aux quatre coins de France (Romans, Valence, Chabeuil, bien sûr, mais aussi Lille, Paris, Grenoble...). Le préfet délégué à la laïcité, au niveau national, a déclaré qu'il souhaitait prendre Valence comme exemple dans l'élaboration du projet de loi en cours d'élaboration à ce sujet. Belle réussite, là encore !

La Parole est à vous

La Parole est à vous accueille toujours plus de personnes intéressées, et ce qui est notable, le travail réalisé autour de la recherche spirituelle conduit de façon parfaitement visible à resserrer les liens avec l'Église, comme en témoignent les participations aux cultes aux soirées, etc...

Rencontres sur la bénédiction des couples de même sexe,

Question très sensible, mais que nous avons décidé lors de l'AG de 2017 d'affronter, pour comprendre et si possible appivoiser nos différences. Bien entendu des insatisfactions, légitimes, des uns ou des autres, entre autres avec l'annulation (report, nous l'espérons) d'une des réunions, mais rencontres très riches, surtout la 1^{ère}, qui a permis de partager en toute fraternité nos ressentis. Nous y reviendrons dans un instant, dans nos débats.

Les stagiaires de nos facultés de théologie

- Pour la troisième fois (une fois tous les deux ans), nous accueillons un de ces stagiaires, juste avant sa fin de master et son passage devant la commission des ministères.

Quand je dis « nous », la charge repose avant tout sur Jean-Paul, en tant que maître de stage, mais soyons conscients aussi que c'est la richesse de notre vie locale, en particulier au travers du travail d'équipe que suscite V2R à tous les niveaux, qui nous permet de bénéficier de cet apport. Toujours différent : Amélie, Ivan et maintenant Diane. Des profils très différents, des talents complètement différents, mais à chaque fois des trésors qu'ils nous partagent.

Et aussi de nouvelles forces !

- Certes, des « piliers » de notre Église nous quittent, ou se mettent peu à peu en retrait par la force des choses, mais nous pouvons néanmoins saluer avec beaucoup de reconnaissance en 2017 l'implication de Maryline Coin (entre autres pour la catéchèse et l'organisation du ministère du ménage !), et de Jacqueline Cassière (d'abord « accompagnante » du CP, elle s'engage maintenant à y participer, notamment pour le secrétariat, et pour le Méreau, sans compter les autres cordes à son arc). Et bien d'autres (nous n'essaierons pas de citer une liste, certains d'en oublier) qui d'une façon ou d'une autre, ont renforcé leur offre de service à Dieu.

Au travers de toutes ces difficultés, et de ces satisfactions, il est clair comme nous l'énonçons déjà depuis plusieurs années et tout spécialement l'année dernière, que Valence se trouve face à un nœud que nous ne savons pas encore dénouer : nous devons assumer positivement une mutation profonde dont nous ne pouvons heureusement pas mesurer encore toutes les implications en matière de témoignage, d'échelle d'action et de moyens.

Pour l'année qui vient de nombreux chantiers sont ouverts. Ils ne sont le plus souvent pas vraiment nouveaux, mais ce sont ceux qui nous ont paru les plus fondamentaux et d'actualité :

- La possibilité offerte à des « accompagnants » de participer au CP, (sans engagement, mais simplement pour leur permettre de découvrir de l'intérieur la vie de cet « organe » déterminant de notre Église) est à poursuivre
- Comme indiqué précédemment, l'importance accordée à ce que de nombreuses rencontres continuent à se dérouler en paroisse est à souligner
- La consolidation de la catéchèse, qui reste fragile au niveau des effectifs, est primordiale
- Pour l'Alliance Évangélique et Chrétiens Ensemble : nous nous trouvons particulièrement en travail avec d'autres Églises. Ces deux associations semblent toutes deux à un carrefour. Comment témoigner ensemble ?
- Plus généralement, que ce soit dans ces associations, au sein de V2R, avec le Foyer ou le Diaconat (et nous ne reprenons pas tous les acteurs évoqués précédemment, loin de là), comment le « faire ensemble » peut-il nous aider à « dialoguer ensemble » ?
- Comment trouver un « fil rouge », intégrer tout au fond de nous-mêmes ce qui nous rassemble tous au travers de nos diversités ?

Difficultés réelles, satisfactions et joies, interrogations et espoirs...

C'était les messages que nous voulions commencer par partager avec vous cet après-midi.

En insistant aussi sur notre souhait que les moments qui vont suivre soient une occasion sereine d'échange, de débat et de prise de conscience

Et, bien évidemment à ce stade, avant de conclure, le conseil presbytéral adresse ses remerciements les plus profonds et chaleureux à toutes et tous pour les contributions de toute nature, que chacune et chacun a apportées cette année, en fonction de ses talents et de ses capacités, à la vie de notre Église et surtout à notre témoignage en Christ.

Présentation du rapport moral de l'année 2017 et des perspectives pour 2018 :
Approuvé à l'unanimité.

- *Débat* :

Lecture d'un message envoyé par Laurence Belling qui suggère des rencontres pour les couples récemment mariés ou pour les familles des enfants baptisés comme cela est pratiqué pour les familles endeuillées. Dans le travail commun effectué au sein de V2R, il faut veiller à mieux intégrer les jeunes familles. Et pour les cultes famille où sont présents les catéchumènes et les enfants de l'école biblique, il faut adapter un accueil spécifique pour ces jeunes.

Aumônerie hospitalière :

Elle se développe sur Tournon grâce à Pascale Geysen qui couvre aussi celle de Romans. Pour l'instant, l'intervention à Tournon se fait dans le cadre du bénévolat. L'aumônerie de Valence est conduite par Roland Laipe, avec le conseil d'aumônerie présidé par Patrick Villette. Actuellement, il n'y a plus qu'une seule personne protestante engagée dans les visites auprès des malades ; c'est insuffisant. Roland Laipe assure aussi un service d'aumônerie dans les cliniques.

Le CP :

Le nombre de conseillers presbytéraux est insuffisant ; il y a nécessité à renouveler et à augmenter les forces vives pour permettre une répartition équitable des responsabilités et éviter le découragement des personnes trop sollicitées. Le CP devrait être un vis-à-vis important par rapport au nombre de pasteurs.

Jeunesse :

Les jeunes sont largement absents de nos cultes ; certains vont vivre leur spiritualité dans des lieux plus attractifs (Eglise libre) mettant la louange au centre de leur pratique. Peut-être que l'EPUF n'a pas la même vocation. La prédication et la liturgie sont travaillées et notre Eglise vit une forme de spiritualité que les évangéliques ne connaissent pas.

Les cultes « autrement » sont peut-être à développer dont le premier (25 février), sur le mode monastique, a été très apprécié. Le suivant (25 mars) a porté sur le thème de l'architecture.

Chez les évangéliques, les gens sont très engagés et vont au culte chaque semaine. Nous devons nous demander « est-ce que je veux que mon Eglise vive » ? Pouvons-nous nous contenter de la fréquenter comme consommateur ? Nous pouvons aussi avoir à cœur d'en être acteur. « Il faut y aller » et retrousser nos manches !

Dans le rapport moral, il est souligné une évolution du christianisme et une mutation des pratiques. Les jeunes sont attirés par la pop louange, les rencontres personnelles, le tout conduisant à des conversions. C'est un phénomène générationnel. L'EPUF ne peut renoncer à son identité, à son patrimoine culturel et à sa richesse théologique dont nous pouvons être fiers et avoir à cœur de les transmettre. Ces acquis peuvent être valorisés et partagés dans le cadre des activités de notre Eglise.

Election complémentaire au CP, une candidature : Jacqueline Cassière

Jacqueline a choisi de présenter sa candidature au CP après un an d'observation en tant qu' « accompagnante ».

Elle n'est pas protestante d'origine ; elle a fait un chemin pas à pas, librement.

Elle fait partie de l'Eglise, participe à la relecture du méreau. Elle fait partie d'une équipe RCF et intervient aussi au CADA.

Vote : sur 92 votants, 89 suffrages exprimés et un bulletin nul,

88 Jacqueline Cassière ; 6 Anne-Laure Badel, 4 Mayumi Leenhardt, 3 Laurence Belling, 3 Annie Noailhet, 2 Patrick Villette, 1 Pierrette Chabal, 1 Jacques Fauriel, 1 Idelette Taupier.

Rapport financier :

Elisabeth Carles, trésorière, présente les différents postes de recettes et de dépenses de l'Eglise. Pour rappel la contribution financière de 72 500€ versée à la région en 2017 est reconduite en 2018. Compte tenu de ce montant déjà limité, l'Eglise de Valence est reconnaissante de pouvoir bénéficier de la solidarité régionale. A noter le déficit important de l'année 2017 (17 000€) et la baisse de l'ensemble des offrandes. La situation financière de notre Eglise est donc préoccupante. L'Eglise locale dispose de 3 postes pastoraux : un à temps complet, un à mi-temps et un dernier à un tiers de temps (ce dernier est en outre consacré à 60% à l'aumônerie).

L'équilibre financier au niveau régional et même national reste difficile à maintenir ; cela ne peut qu'entraîner la suppression de postes de pasteurs.

Les 3 trésoriers de V2R travaillent en lien les uns avec les autres, notamment pour la répartition des frais entre Saint-Péray et Bourg lès Valence.

Questions:

- Nature des frais engagés pour le groupe louange : achat de partitions notamment.
- Foyer protestant : le bâtiment appartient à l'Eglise ; il est mis gratuitement à disposition du Foyer. L'Eglise finance la taxe foncière et finance aussi certains travaux. Le Foyer prend à sa charge chauffage, nettoyage, énergie et entretien courant.

Vote: sur le bilan financier : approuvé à l'unanimité, moins 1 contre
et 3 abstentions

sur le budget prévisionnel : approuvé à l'unanimité, moins 4 abstentions

Le témoignage :

L'EPU de Valence se veut une Eglise de témoins. Pour cela il convient d'ouvrir nos Eglises à tous et de rendre nos traditions abordables pour nos concitoyens.

- Dans un contexte de laïcité un peu tendu, les changements suscitent la crainte. Or il serait judicieux d'aller au-devant de nos contemporains et témoigner de notre foi par nos activités et nos comportements. Il ne s'agit pas de faire du prosélytisme mais de montrer notre attachement à Dieu dont nous sommes au bénéfice de la grâce.

- Sur le plan local, notre témoignage s'est concrétisé dans plusieurs projets : les parcours Alpha, la parole est à vous (LPEAV) qui assure un véritable travail d'évangélisation, le foyer protestant, la Cimade, RCF, les aumôneries hospitalières et carcérales, les événements liés au jumelage avec la paroisse allemande de Biberach, etc...

- Le Diaconat et le Foyer sont souvent vus comme des lieux extérieurs ; ce sont pourtant des lieux reliés à l'Eglise et où peut se vivre le témoignage. Le Diaconat, le Foyer et l'Eglise doivent travailler ensemble dans ce but. Quelles sont les propositions possibles pour que le témoignage soit une réalité ?

Bien que des membres de l'Eglise soient aussi engagés au service du Diaconat et du Foyer, le constat a pu être fait au cours des années écoulées que l'Eglise, le Diaconat et le Foyer ne parviennent pas toujours à fonctionner en synergie. Ceux qui se sont engagés ont connu ces liens distendus et se sont parfois épuisés dans leurs missions assumées pendant des années.

Ceux qui gèrent le Foyer sont très attachés à « la maison ». Le Foyer constitue une richesse mais son mode de fonctionnement doit s'adapter aux contraintes actuelles de toutes sortes. Il convient avec l'Eglise à la fois de dégager une viabilité économique et de maintenir, développer l'ouverture sur le monde, ce qui est une gageure.

Projets envisagés pour l'avenir du Foyer :

° Un groupe de travail, largement ouvert, a été constitué, et a recherché, analysé, des pistes en ce sens: réinsertion de prisonniers, accueil d'handicapés, institut de formation à la diaconie , aménagement d'une pension de famille (accueil de personnes ayant du mal à structurer leur vie) en construisant un étage supplémentaires, avec éventuellement en complément de la location de salles; à ce jour aucune de ces pistes n'a pu être consolidée, les différents contacts qui ont été pris sur ces options n'ont pas trouvé d'écho positif.

° Evocation dans l'AG de l'hypothèse de cohabitation éventuelle de deux associations dont l'une porterait l'une de ces pistes et l'autre prolongerait les activités et les objectifs vécus actuellement.

° Il est remarqué que toute proposition telle que vente ou démolition- reconstruction semble délibérément rejetée à ce stade au profit de simples améliorations sur le bâtiment actuel. Quelle que soit l'orientation qui sera prise, il faudra savoir quel est le but recherché. A noter que le Foyer est situé dans le périmètre historique dont les contraintes doivent être respectées.

° Une dernière hypothèse évoquée dans l'AG consisterait à réunir les 3 associations, l'Eglise, le Foyer et le Diaconat, de démolir le bâtiment et d'en créer un nouveau, afin d'accueillir un lieu de culte, un appartement, des locaux pour le Foyer et pour le Diaconat, et un parking souterrain afin de créer un lieu de culte, un appartement et un parking souterrain.

A ce stade, aucun élément solide n'ayant pu être construit, le travail doit être poursuivi. Néanmoins des hypothèses ont pu être éliminées, nous avons donc en ce sens progressé, et plus le temps avance, plus le moment des choix est proche.

Autres questions:

- La question est posée de savoir ce que les jeunes pourraient proposer comme action dans notre Eglise. Une remarque aussi au sujet de l'absence de l'EEUdF (éclaireurs, louveteaux) à la dernière fête de Noël dont peu d'entre eux sont de famille protestante. Les éclaireurs ne semblent plus intéressés par les « modalités » de la fête de Noël et ne répondent pas aux sollicitations qui leurs sont faites. L'Eglise doit aller au-devant d'eux sur le plan personnel ou communautaire, l'équipe des responsables EEUdF est demandeuse. Proposition à réfléchir d'un pique-nique ou un WE. Toutefois, il convient qu'ils soient d'accord de participer, de partager l'Evangile et de définir quelle manière.

- Il est souligné que pour rejoindre les gens à l'extérieur, il conviendrait peut-être de s'intéresser à leurs préoccupations (bioéthique, réchauffement climatique).

- Bénédiction du mariage de deux personnes du même sexe : 3 réunions se sont tenues à ce sujet fin 2017. L'objectif était le partage nourri par des apports extérieurs (bibliste, représentant de niveau national), la progression de chacun dans sa réflexion, mais pas de prendre de décision à ce stade. Deux autres réunions sont envisagées.

L'assemblée générale se termine autour d'un apéritif dinatoire constitué à partir de ce que chacun a apporté. Merci à tous ceux qui ont pris la peine (et le plaisir) de participer à cette assemblée.